



Économie

FIMM, diablement douée

Nicolas Soret | Conseiller départemental, président de la communauté de communes du Joviniens, 1^{er} adjoint au maire



L'histoire de FIMM, c'est l'histoire d'une entreprise de fabrication industrielle de matériel de manutention née en Ile-de-France il y a 60 ans et venue s'implanter à Joigny il y a plusieurs dizaines d'années. C'est également l'histoire de la volonté d'une jeune femme déterminée à poursuivre le travail de son père dans un secteur industriel majoritairement masculin.

Il y a des rencontres qui vous marquent, des rencontres qui vous inspirent et des rencontres qui vous rassurent. Rencontrer Julia Cattin, présidente de FIMM et du groupe Momentum, c'est un peu la réunion de tous ces sentiments. Simple et modeste, en quête de sens et consciente du rôle que les entreprises ont à jouer face aux enjeux sociétaux et environnementaux qui se dressent face à nous, elle symbolise parfaitement les attentes d'une génération Y qui entend faire évoluer les choses. Le magazine L'Usine Nouvelle ne s'est pas trompé en la désignant "Femme Entrepreneure de l'année 2019".

Entretien avec Julia Cattin, présidente directrice générale de FIMM.

Julia Cattin, pouvez-vous nous décrire l'activité de l'entreprise ?

Nous sommes spécialisés dans la fabrication de matériel de manutention standard : chariots, diables, servantes, escabeaux à destination des professionnels. Cela représente près de 1 200 références dont près de 1 000 sont élaborées ici à Joigny de A à Z par 45 personnes.

La concurrence est rude dans le secteur de la manutention, avec l'Asie qui inonde le marché de ses produits à bas prix. Pour y faire face, nous avons choisi de fabriquer des produits innovants et à forte valeur ajoutée. Par exemple, sur un équipement

très connu comme le diable, nous avons développé un brevet permettant de réduire de plus de 50 % l'effort de basculement. Pour répondre aux demandes spécifiques de grands donneurs d'ordre, nous avons, au sein du groupe Momentum, deux autres sociétés, Manuvit et WhipTruck, qui disposent de savoir-faire complémentaires à ceux de FIMM et qui sont en capacité de proposer des équipements sur-mesure ou des engins plus techniques répondant aux besoins de nos clients.

Vous nous avez indiqué être sensible aux préoccupations sociales et environnementales. Comment le traduisez-vous au sein de vos entreprises ?

Par des actions très concrètes. Mon directeur industriel, M. Milet, et mon responsable de production, M. Monteiro, travaillent à réduire la pénibilité au travail pour nos salariés en aménageant des espaces par secteur de fabrication ou en diminuant le port des charges. Côté environnement, nous recyclons nos déchets, nous disposons d'une cabine de peinture "zéro rejet", nous nous appuyons sur un réseau local de sous-traitants. Actuellement, nous travaillons avec la région sur la récupération de la chaleur fatale du four de la machine à peindre.

Dans le même temps, ma directrice générale adjointe, Mme Dart, et moi-même nous posons les mêmes questions pour nos produits en tendant vers l'éco conception. Comment pouvons-nous utiliser moins de matière, plus de matière recyclée, ou mieux les transporter ?

Vous avez reçu en octobre dernier le trophée L'Usine Nouvelle de la "Femme Entrepreneure de l'année 2019"...

C'est une fierté. Plus jeune, je rêvais d'action et de faire bouger les choses. Aujourd'hui c'est au sein de ces entreprises que je trouve finalement ma place. ■

Julia Cattin, présidente directrice générale, dans les locaux de l'entreprise, rue de l'Industrie

